



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL CHAMPAGNE-ARDENNE

FILIERE VIGNE

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Champagne-Ardenne sur la base des observations réalisées du 31 mai au 6 juin par les partenaires du réseau vigne : Appro-Champagne - CIVC - COM-PAS - Coopérative de Coligny - CSGV - CVC Nicolas Feuillatte - Ecovigne - FCM Consultant - GDV Aube - GDV Marne - GEDV Aisne - Chambre d'agriculture de la Marne - Magister - Ets RITARD - SOUFFLET Vigne - STAHL - Union Aubeoise - Union Champagne - VCP - Viti Concept.

Rédigé par le CIVC avec relecture du CVC Nicolas Feuillatte , Ecovigne et le DRAAF-SRAL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs pour la protection de leurs vignes et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Stades phénologiques

La pousse s'est poursuivie activement au cours de la fin de semaine. Les toutes premières fleurs ont été signalées les premiers jours de juin, en parcelles de chardonnay très hâtives (Sézanne). Depuis, leur présence se généralise dans les chardonnays et également dans les pinots noirs. Le début de la floraison est enclenché pour ces 2 cépages. Les meuniers devraient suivre rapidement.

Comparée à la moyenne décennale, la phénologie présente encore, à ce jour, 4 à 5 jours de retard.

Stades Moyens

Chardonnay : stade 18 "11 à 12 feuilles étalées" à stade 19 "début floraison".

Pinot noir : stade 18. Stade 19 observé en parcelles précoces.

Meunier : stade 17 à stade 18.

Mildiou

La situation est en cours d'évolution mais le vignoble reste globalement indemne de mildiou.

Des taches fructifiées ou en cours de fructification, ont été détectées, ce début de semaine, dans le Vitryat (Glannes, Couvrot, Bassu et Valnaut-le-Château), le Sézannais (Sézanne et Fontaine-Denis), en Côte des Blancs (Bergère-les-Vertus, Avize et Vertus) et la région d'Épernay (Mancy), le Mont de Berru (Nogent-l'Abbesse) et le Massif de Saint-Thierry (Cormicy). Il s'agit de symptômes épars. Toutefois sur Vanault-le-Château, les taches sont un peu plus régulières.

La grande majorité des témoins non traités sont indemnes. Toutefois, quelques symptômes ont été détectés sur les témoins non traités de Montgueux, Sézanne, Villenauxe-la-Grande, Vavray-le-Grand et Mailly-Champagne. Sur celui de Bassu, des symptômes sont observés sur quasiment tous les ceps.

Les symptômes signalés en ce début de semaine sont liés aux pluies de fin mai. Nous observons les prémices de l'épidémie dans les secteurs les plus arrosés fin mai.

Les précipitations des 6 et 8 juin ont pu engendrer de nouvelles contaminations. Au vu des prévisions de températures, les durées d'incubation devraient être courtes, de l'ordre de 5 à 6 jours.

Evénements pluvieux	Sortie des symptômes sur feuilles au plus tôt le : (d'après les abaques d'incubation)
1 ^{er} juin	7 juin
6 juin	11 juin
8 juin (Côte des Bar et Vitryat)	14 juin

Enfin, la vigne entre dans sa phase de plus grande sensibilité (floraison - grains de pois). Le risque épidémique reste globalement faible car peu de symptômes sont présents au vignoble. Toutefois il est un peu plus marqué dans les secteurs plus arrosés fin mai (Montgueux, Sézannais, Côte des Blancs, Vitryat et Mont de Berru). Risque de repiquage du fait de la présence de symptômes fructifiés.

Concours mildiou

Le concours mildiou s'achèvera le jeudi 10 juin. Toutefois, nous vous invitons à nous informer de la découverte de nouveaux symptômes après cette date. Ces éléments viendront consolider les données déjà disponibles,



permettant d'appréhender la pression "mildiou" du début de campagne.

Oïdium

Sur le réseau SBT comme sur les autres réseaux d'observations, de nouveaux symptômes épars ont été observés depuis la semaine dernière, essentiellement en parcelles à forte antériorité d'attaque sur grappe et dans les témoins non traités. L'inventaire des taches détectées ne préjuge pas, pour le moment, du profil de l'année. Il faut attendre la pleine floraison pour se prononcer.

A l'approche de la fleur, les inflorescences entrent dans leur phase de grande sensibilité et le risque oïdium devient plus présent en cas de défaut de protection (qualité de pulvérisation, protection discontinue).

Brenner

Les premières taches de brenner ont été identifiées en milieu de semaine dernière à Gyé-sur-Seine, Essoyes, Loches-sur-Ource et Urville. Ces taches proviennent des contaminations de début mai et sont localisées en bas de ceps. Pour rappel, les symptômes sur feuilles de début de campagne sont sans incidence sur la récolte.

Chaque nouvel épisode pluvieux donne lieu à des projections de spores et peut être à l'origine de contaminations.

Tordeuses

Les glomérules sont maintenant bien visibles. Ils sont formés de 3 à 5 boutons floraux agglomérés. Les chenilles mesurent en moyenne entre 3 et 5 mm.

Sur les 246 parcelles du réseau SBT observées la semaine dernière, seules 14 % présentent des glomérules et le maximum observé est de 10 % de glomérules avec chenilles vivantes pour 100 inflorescences. Les observations de ce début de semaine montrent peu d'évolution quels que soient les réseaux d'observations. Dans la majorité des situations, la proportion de glomérules demeure limitée. Rares sont les parcelles présentant plus de 20 % de glomérules pour 100 inflorescences.

A ce jour, la situation est conforme à celle attendue. La pression de la 1^{re} génération de cette campagne est faible et bien loin de celle connue en 2009. Les cas de dépassement de seuil devraient rester très marginaux (seuils d'intervention : 100 glomérules avec chenille vivante pour 100 inflorescences en zone non confusée et 30 glomérules avec chenille vivante pour 100 inflorescences en zone confusée).

Pour rappel, l'incidence de la première génération pour des niveaux d'infestation inférieurs au seuil d'intervention est faible du fait de la compensation du poids moyen des grappes (résultats d'essais SRPV conduits entre 1986 et 1993).

Botrytis

La pourriture grise est une maladie dont l'épidémie est extrêmement complexe. Le risque s'apprécie à la parcelle. Les mesures prophylactiques (réduction de la vigueur, palissage soigné, limitation des blessures sur baies...) permettent de le réduire et peuvent suffire dans les parcelles peu ou pas sensibles.

Pour plus de précisions de reporter à la note nationale botrytis 2010 consultable sur les sites Internet de la DRAAF Champagne-Ardenne et de la Chambre régionale d'agriculture Champagne-Ardenne.